

## Psychophanie et assistance en fin de vie:

### Quand la porte s'ouvre vers un ailleurs inconnu

Madame N. ne parle plus. Elle a passé les 80 ans. Parfois un mot, une courte phrase sortent de ses lèvres entrouvertes. Les yeux sont le plus souvent clos. Le corps ne bouge plus ou très peu. Les déplacements se font en fauteuil roulant. Elle est atteinte du syndrome d'Alzheimer.

Dans l'établissement pour personnes âgées où elle termine son séjour sur terre, la chambre de Madame N. est imprégnée d'une ambiance particulière. Musique classique en fond sonore quasi permanent, l'oiseau dans la cage, les fleurs. Malgré le lieu institutionnel, tout baigne dans le calme et la paix.

Le mari de Madame N., arrivé avec elle deux mois plus tôt, n'est plus là.

C'est dans ce contexte que je prends la main de Madame N. au-dessus de mon clavier.

Elle n'ouvrira pas les yeux durant les vingt minutes que dure la séance.

Il s'écrit:

"Je suis pas très bien et je suis avec mon mari toujours  
être pas très bien avec lui parti  
sans lui faire mourir moi dans l'oubli je veux  
il disait: pourquoi il faut mourir de vieillesse  
il disait souvent: je veux partir très tôt avec mon esprit clair  
je dois faire avec la vie

- *Vous avez le sentiment que ce n'est plus vous qui faites la vie ?*

(léger sourire)

faire la vie je ne peux plus

- *Vous capitulez ?*

je ne capitule pas je subis

- *Parlez-moi de votre plus beau souvenir ?*

faire mon damier de fleurs dans mon jardin

oui j'ai toujours aimé les fleurs moi et sans elles je vais mourir

grand malheur de vivre sans les fleurs

il faut les fleurs pour vivre

oui toujours les fleurs m'ont accompagné dans ma vie

je dois faire dans mon voyage le jardin des fleurs

- *Quel voyage ?*

faire voyage avec les fleurs après la vie je voudrais

- *Souhaitez-vous que je revienne ?*

oui je peux vous dire des choses il faut dire des choses

très bien tout à fait d'accord pour dire avec vous les choses que j'oublie

oui faire les autres fois

- *Puis-je partager avec d'autres ce que vous avez écrit ?*

faites avec prudence je veux garder des choses pour moi

- *Aujourd'hui, il y a des choses que je peux dire ?*

oui pour les fleurs je veux bien"

Lors de la 3<sup>ème</sup> séance, Madame N. m'attendait, les yeux ouverts. Elle les garda ouverts toute la séance.

Elle exprima par écrit des souhaits précis concernant son inhumation et pu répondre aux questions d'une soignante au sujet de sa santé et de son alimentation. Elle souhaitait que je revienne.

La semaine suivante, Madame N. se plaint de ne pas pouvoir parler pour remercier les personnes qui s'occupent d'elle, alors qu'elle le faisait toujours autrefois.

Lors de la 5<sup>ème</sup> séance, elle évoque son mari, dit qu'elle le voit.

"il est là avec moi je ne peux pas parler avec lui mais je le vois  
il me sourit et je l'entends il est très heureux parce que j'écris et il me parle  
je vois ses lèvres bouger et je coude les miennes pour voir plus dans son âme  
je crois qu'il est dans ma chambre près de vous et il est vraiment content de me voir écrire  
je dois écrire pour garder un fil avec la vie il faut partir mais je ne suis pas prête"

Puis elle conclut la séance ainsi:

"faire voir à vous mes images me réjouit et je cache ma faiblesse de mourir  
tout est dit  
oui tout est dit"

La semaine suivante, a lieu la 6<sup>ème</sup> séance. Le soleil entre par la fenêtre de la chambre et Madame N. s'en réjouit. Puis elle évoque sa situation de fin de vie.

"je devrais faire confiance mais je m'accroche à la vie  
il y a une porte à ouvrir  
nouvelle vie devant moi me fait peur"

Me vient l'image de la chenille qui se transforme en papillon et je la propose oralement à Madame N.

Alors s'écrit: "merci" et Madame N. qui a les yeux clos et n'a pas ouvert la bouche depuis le début, entrouvre les lèvres pour laisser échapper un merci furtif.

Arrive la 7<sup>ème</sup> séance. Comme d'habitude, je salue Madame N. clairement en entrant. À ma grande surprise, j'entends sa réponse claire: "Bonjour Monsieur", puis plus rien.

Et il s'écrit sur le clavier:

"je vous remercie pour tout avec mon sentiment de perdre la vie je peux mourir maintenant je suis prête"

Elle répond ensuite par écrit à quelques questions posées par les infirmières concernant ses problèmes de digestion. Puis:

"je peux partir je veux devenir papillon"

Le lendemain matin à 4h, Madame N. cessait de respirer.

Michel Marcadé